

Cintra, 5 octobre 1918



Cher confrère,

Votre lettre m'a causé un infini plaisir en me rappelant l'heureux temps où nous avons eu à des reprises votre visite, et aussi me visite à Foubuse, où vous avez bien voulu me servir de guide dans vos admirables musées.

Cet heureux temps n'est plus. Le service géologique a périclité rapidement depuis le décès de Delgado. Nous avons débordé comme directeur Wenceslau de Lima gai, lancé dans la politique, ne s'est pas occupé de service, puis après l'avènement de la République il y a eu une période de près de deux années sans directeur, néanmoins la discipline introduite par C. Ribeiro se maintenait. Arriva un directeur ramoli qui fit de son mieux pour ruiner l'institution et y réussit. Ce fut l'agonie et depuis un mois une nouvelle organisation nous a fondus dans le corps des mines, nous n'avons plus aucune autonomie, c'est l'anéantissement.

Je suis vieux et malade, mais aussi long temps que j'y
serai encore j'espère pouvoir défendre les collections
contre le pillage par les professeurs des lycées.

Après moi il n'y aura plus personne en comprenant
la valeur, le personnel actuel étant composé de
charbonniers de la plus grande ignorance et ce qui plus
est sans aucune probité scientifique.

Les seuls travaux ayant quelque valeur sont dus
à des collaborateurs bénévoles.

Parmi eux-ci se trouve le Dr Joaquim Fontes
un médecin dont la profession prend à peu près tout
le temps. Le pauvre homme, peut être pauvre et il se
remet au travail.

Il a visité les cavernes à peintures d'Espagne et a
fait dans ce but des recherches dans nos cavernes les
plus connues. Ce fut en vain, et l'abbé Breuil
qui a passé 2 ou 3 semaines en Portugal il y a 3
mois, n'a pas été plus heureux.

Le musée préhistorique du Service géologique n'a guère fait
aucun progrès depuis votre visite, car on nous a supprimé
les études préhistoriques; par contre il s'est fondé



un musée magnifique dont on parle de l'érection de
Belon, c'est le musée ethnographique, fondé par le
Dr Leth de Vasconcelos.

Vous ne vous faites pas idée de la richesse des collections
que cet homme a pu réunir dans l'espace d'une 3ème
d'années. Elles méritent un voyage à Lisbonne, mais
si vous ne vous hâtez pas vous ne m'y trouverez plus.

Mais je ne fonctionne plus, Arila & moi qui se
sont en traitement sans grands progrès, aussi
n'est-il pas probable que je pourrai passer l'hiver.

J'ai donc un peu l'espoir de vous revoir, ce qui me
ferait grand plaisir.

Avez tous mes félicitations pour le brillant
succès de vos armes. Quoique j'aie beaucoup de
parents, même un autre des généraux, engagés dans cette guerre,
je me disais pas qu'elle finisse avant que les vandales
aient été dépouillés de leurs dents et de leurs ongles.

Restez chez vous agréer mes compliments
les plus affectueux

Paul Choffat